

Sergent-Fourrier Charles Mathieu

Parrain de la 303^e promotion
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active
3^e Bataillon
du 2 mars 2015 au 30 octobre 2015

Metzeral, 13 juin 1915

Cher Papa, chère Maman,

À partir de demain 14 juin, vous ne serez pas tenues à l'arrivé que de quelques jours vous ne recevrez plus de nouvelles. Il va y avoir sans doute grand et rude camp. Ne vous faites pas de bile à mon sujet, car aujourd'hui même je me suis mis en règle avec tous. Un aumonier divisionnaire est venu, j'ai entendu la messe et j'ai même reçu les sacrements, ça fait plaisir et chacun se sent bien en train. Je pars donc plein de confiance et sûr de mon sort de quel que côté qu'il tourne. Donc plein d'entrain et tout joyeux le jour qui nous sera fixé par notre départ, je serai à ma place et je la tiendrai. Vous savez fort bien que si parfois quelque aventure m'arrive, comme actuellement de loin, de bien loin peut-être, je serai avec vous souvent, souvent. Trouvez donc du courage partout où il est permis d'en trouver, ne vous faites aucun souci grâce sur mon compte car pour moi j'ai mon courage habituel et j'ai acquis la certitude. Si je vous dis cela, je ne veux pas vous chagriner, je vous suis fort de ce fait, je vous parle franchement, mais j'ai espoir que nous aurons le bon moral.

Bien tendrement et bien affectueusement vôtre Charleslet vous envoie ses plus douces caresses et ses baisers les plus tendres



Ultime lettre du sergent-fourrier Mathieu écrite à ses parents,
avant de tomber glorieusement à la tête de ses hommes sous un feu des plus violents.

Sergent-Fourrier Charles Mathieu

Charles Claude Mathieu est né le 28 octobre 1894 à Culoz dans le département de l'Ain. Fils unique, il réside ensuite avec ses parents dans le sud de la France à Saint-Raphaël (Var). Charles est un homme de taille moyenne pour l'époque (168 cm). Symbole de virilité et de patriotisme en ce début de siècle, il porte élégamment la moustache qui fait ressortir son visage rond avec des cheveux blonds.

Il appartient à la classe 1914 qui le prédestine à un service militaire de trois ans au 23^e bataillon de chasseurs alpins stationné aux pieds des alpes du sud à Grasse. Pendant ce temps, toute l'Europe bascule brutalement dans un conflit mondial en ce début du mois d'août 1914. L'Allemagne déclare la guerre à la Russie le 1^{er} août puis à la France, le 3 août. La Patrie est à nouveau menacée par l'envahisseur, et la volonté d'une revanche après la défaite de 1870 attise la motivation du peuple français derrière son armée. C'est dans ce contexte que Charles Mathieu est incorporé le 8 septembre 1914 au 23^e BCA. Après une courte formation militaire, il part au front en tant que chasseur de 2^e classe.

Son bataillon est en Lorraine car il vient de participer à la célèbre victoire de la bataille de la Marne du général Joffre, qui a stoppé net l'avancée inquiétante de l'armée allemande des portes de Paris à Metz sur 400 km de front. Pour la première fois depuis le début du conflit, l'armée aguerrie du Kaiser recule pour se réorganiser très efficacement en lignes défensives. L'état-major allemand change d'objectif et décide de contourner le front par le nord en direction de la mer pour ensuite s'emparer de Paris par la Normandie. Cette opération sera appelée plus tard : « la course à la mer ». Les Français, les Belges et les Anglais se positionnent, au fur et à mesure, face aux Allemands. Charles est engagé avec son bataillon sur la frontière franco-belge dans la région d'Ypres et de Dixmude avec les fusiliers marins français qui s'illustreront dans cette bataille. Aux prix de combats acharnés dans la boue et le froid de ce début d'hiver 1914, les Allemands ne passeront pas.

Les deux camps s'affairent maintenant à consolider leurs positions en aménageant un système de tranchées qui courront bientôt de la mer du Nord à la frontière suisse. Face à cette situation d'enlisement du conflit en guerre de position, le généralissime Joffre, commandant en chef de l'armée française, décide de lancer des attaques ponctuelles pour tenter de percer le front et d'exploiter cette brèche. Le 23^e BCA est en Artois en cette fin d'année 1914. Le bataillon reçoit la mission de s'emparer de la côte 125 (Nord de Carency, près de Moulin Topart). Les bombardements incessants de l'artillerie lourde allemande, l'impraticabilité des tranchées et des boyaux effondrés et remplis d'eau rendent l'opération infructueuse.

En janvier 1915, le 23^e bataillon avec la plupart des bataillons alpins actifs et de réserves, est dirigé sur les Vosges. Une nouvelle offensive est confiée au général DUBAIL commandant la 1^{re} Armée : « atteindre Munster puis Colmar par les hauteurs nord et sud de la vallée de la Fecht ». Le 23 cantonne au Thillot puis à Wesserling avec le 6^e et le 24^e BCA. À la suite d'une importante offensive allemande, le dispositif français s'est replié des abords de Munster. L'état-major français craint une nouvelle poussée et il est important d'arrêter l'ennemi avant qu'il ne gagne les crêtes. Le 23^e BCA reçoit la mission de reprendre le massif du Reichackerkopf, point stratégique qui domine la vallée. Du 24 février au 5 mars, le bataillon prépare minutieusement son opération. Charles Mathieu est à la 3^e compagnie. L'attaque débute le 6 mars et permet de contrôler rapidement le Reichackerkopf. Malgré cette victoire qui est très largement félicitée par le haut commandement, le bilan pour le bataillon est lourd. Il a perdu plus de la moitié de ses effectifs engagés (tués ou hors de combat). Durant cette période, Charles Mathieu est promu caporal-fourrier le 11 mars (dans chaque compagnie, le caporal-fourrier est chargé de l'approvisionnement et du logement des hommes). Le 22 mars, le bataillon est relevé de sa position pour se réorganiser vers l'arrière : un repos bien mérité. On en profite pour écrire à ses proches et prendre un peu de bon temps. Il faut aussi former les nouveaux cadres et chasseurs qui rejoignent les rangs du bataillon.

Le 9 mai, une nouvelle série d'opérations va être entreprise pour enlever Metzeral. L'objectif du bataillon est le bois de l'Eichwald qui couvre la chaîne montagneuse descendant sur Metzeral. Du 9 mai au 14 juin, la 4^e brigade de chasseurs à laquelle appartient le bataillon prépare son opération. Le 11 juin, Charles Mathieu accède au corps des sous-officiers et arbore avec fierté ses galons argent de sergent-fourrier à la 3^e compagnie. Juste avant l'assaut, le 13 juin, il écrit à ses parents.

L'attaque a lieu le 15 juin à 16 h 30, sur tout le front après une violente et longue préparation de l'artillerie. Les chasseurs se portent à l'assaut avec un entrain splendide. La 3^e compagnie attaque la corne S.O du bois de l'Eichwald. Les tirs d'artillerie n'ont pas neutralisé toutes les mitrailleuses allemandes qui déciment les premiers rangs pris dans les fils de fer. Les premiers chasseurs tombent la cisaille à la main, d'autres se cramponnent au sol avant de tenter une nouvelle fois. Il est 17 heures lorsque « le sergent-fourrier Mathieu tombe glorieusement en entraînant ses hommes avec une énergie admirable sous un feu des plus violents ».

Les chasseurs de la 4^e brigade réussirent à s'emparer de Metzeral au prix de lourdes pertes. Les Allemands rendront hommage à l'engagement héroïque de ces hommes en bleu, coiffés d'une tarte. Ils les surnommeront dans ces montagnes des Vosges : « Die schwarze Teufel » (les Diables noirs) en référence à leur caractéristique tunique sombre. Cette appellation sera reprise par les français en diables bleus et mettra à l'honneur l'action remarquable de tous les bataillons de chasseurs en 1915 dans les Vosges.

Élèves sous-officiers de la 303^e promotion, souvenez-vous de l'engagement héroïque de votre parrain. Jeune chef et fervent patriote, il a donné sa vie à l'aube de ses vingt et un ans pour libérer son pays des mains de l'envahisseur. Que sa mémoire résonne et vous guide tout au long de votre engagement au service de la France. Souvenons-nous !